

# GAJ Neuchâtel

(Groupe Ados-Jeunes 12-20 ans)

partie

## Bibliologie

**Pour mieux connaître la  
Révélation de Dieu !**

# Questions Bibliologie

---

1. Introduction
  - de l'origine à l'imprimerie
  - la déclaration de Chicago
2. D'où vient la Bible ?
  - la formation de la Bible
  - les auteurs-écrivains
  - les époques
3. Pourquoi tant de version ?
  - les langues originales de la Bible
  - courte histoire de la traduction
  - principes de traductions
4. Quel est le message de la Bible ?
  - les étapes fondamentales
  - la notion d'alliance
  - Le royaume en 7 phases
  - Jésus-Christ la Parole incarné
5. Quel est le contenu de l'Ancien Testament ?
  - le pentateuque
  - les livres historiques
  - les livres poétiques
  - les livres prophétiques
6. Quel est le contenu du Nouveau Testament ?
  - les évangiles
  - le livre historique
  - les livres (épîtres) d'enseignement
  - le livre prophétique
7. La Bible est-elle vraie ?
  - Datation des manuscrit les plus anciens
  - Nombre de manuscrits
  - Cohérence de la Bible
  - Le témoignage interne
  - L'auteur
  - Son indestructibilité
  - La confirmation de l'archéologie
  - L'accomplissement des prophéties





## Quatre attributs formidables de l'Écriture <sup>1</sup>

Pour s'en souvenir l'acronyme SCAN est utile !

### 1. La **S**uffisance des Écritures.

Les Écritures contiennent tout ce que nous avons besoin de savoir concernant le salut et la vie chrétienne. Nous n'avons nullement besoin d'une nouvelle révélation d'en haut.

Les conseillers spirituels peuvent apporter des conseils pertinents, car la Bible est suffisante.

### 2. La **C**larté de la Parole de Dieu.

Le message du salut de Jésus-Christ est enseigné de façon parfaitement claire dans les Écritures et il est compréhensible par tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Nous n'avons pas besoin d'un magistère officiel qui nous explique le message de la Bible.

Les animateurs d'étude biblique peuvent les animer avec assurance, car la Bible est claire.

### 3. L'**A**utorité du texte biblique.

C'est toujours la parole de Dieu qui détient l'autorité finale. Nous ne devons jamais laisser les enseignements de la science, de l'expérience humaine ou des conciles œcuméniques avoir la préséance sur l'Écriture.

Les prédicateurs peuvent prêcher avec audace, car la Bible fait autorité.

### 4. La **N**écessité de la Bible.

La révélation générale ne suffit pas pour nous sauver. Nous ne pouvons parvenir à une connaissance de Dieu qui nous procure le salut uniquement grâce à l'expérience personnelle et à la raison humaine. Nous avons besoin que la parole de Dieu nous indique comment vivre, qui est le Christ et comment nous pouvons être sauvés.

Les évangélistes peuvent évangéliser avec ardeur, car la Bible est nécessaire au Salut.

## Déclaration de Chicago 1978

Il existe de nombreuses confessions de foi orthodoxes dans lesquelles les articles sur la Bible sont utiles et pertinentes. Voici une confession de foi concernant uniquement la Parole de Dieu et qui développe plus complètement différents aspects importants.

Publiée à l'issue du Congrès international sur l'Inerrance biblique en octobre 1978 :

1. Nous affirmons que les saintes Écritures doivent être reçues comme la Parole de Dieu souveraine.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle les Écritures tiendraient leur autorité de l'Église, de la tradition, ou de toute autre source humaine.

---

<sup>1</sup> Pour un développement et un encouragement à aimer la Bible : « Croire Dieu sur Parole, Pourquoi la Bible est claire, nécessaire et suffisante, et ce que cela veut dire pour vous et moi. » de Kevin DeYoung aux éditions BLF (2016), duquel est tiré ce paragraphe.

2. Nous affirmons que les Ecritures constituent la norme écrite la plus élevée par laquelle Dieu lie toute conscience, et que l'autorité de l'Eglise est subordonnée à celle de l'Ecriture.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle les confessions de foi de l'Eglise, les conciles ou les déclarations ecclésiastiques auraient une autorité supérieure ou égale à celle de la Bible.

3. Nous affirmons que la Parole écrite dans sa totalité est la révélation donnée par Dieu.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle la Bible ne serait qu'un témoignage à la révélation, ou ne deviendrait révélation qu'à travers une rencontre, ou dépendrait, pour sa validité en tant que révélation, de la réponse de l'homme.

4. Nous affirmons que Dieu, lui qui a fait l'homme à son image, s'est servi du langage comme d'un moyen de révélation.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle le langage humain serait tellement tributaire des limitations inhérentes à notre condition de créatures qu'il en deviendrait impropre à véhiculer la révélation divine.

De plus, nous rejetons l'idée selon laquelle la dégradation de la culture et du langage par le péché aurait contrecarré l'oeuvre divine de l'inspiration.

5. Nous affirmons que la révélation de Dieu dans les saintes Ecritures est progressive.

Nous excluons absolument la possibilité qu'une révélation postérieure - qui peut être l'accomplissement d'une révélation antérieure - corrige ou contredise celle-ci.

D'autre part, nous nions que quelque révélation normative ait été donnée depuis l'achèvement du Canon du Nouveau Testament.

6. Nous affirmons que l'Ecriture tout entière et chacune de ses parties, jusqu'aux mots mêmes de l'original, ont été donnés par inspiration divine.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle l'inspiration de l'Ecriture peut être à bon droit affirmée pour l'ensemble mais non pour les parties, ou pour certaines parties mais non pour l'ensemble.

7. Nous affirmons que l'inspiration est l'opération à travers laquelle Dieu, par son Esprit, agissant par l'entremise d'écrivains humains, nous a donné sa Parole. L'Ecriture est donc d'origine divine. Le mode de l'inspiration divine demeure pour nous, dans une large mesure, un mystère.

Nous nions que l'inspiration puisse être ramenée à une forme d'intuition humaine, ou à des états de conscience d'une intensité exceptionnelle, quels qu'ils soient.

8. Nous affirmons que Dieu s'est servi, dans l'oeuvre de l'inspiration, de la personnalité et du style propres à chacun des auteurs qu'il avait choisis et préparés.

Nous nions que Dieu, en amenant ces auteurs à employer les termes mêmes qu'il voulait, ait par là neutralisé leur personnalité.

9. Nous affirmons que l'inspiration, sans conférer l'omniscience, est en revanche le

garant de la vérité et de la crédibilité des déclarations des auteurs bibliques sur tous les sujets où ils ont été conduits à parler ou à écrire.

Nous nions que la finitude de ces auteurs, ou la déchéance de leur nature, ait, obligatoirement ou de quelque autre manière, introduit un élément de distorsion ou d'erreur dans la Parole de Dieu.

10. Nous affirmons que l'inspiration, au sens strict, ne porte que sur le texte des autographes de l'Écriture, texte qui, en vertu de la providence divine, peut être établi avec une grande exactitude grâce aux manuscrits qui nous ont été conservés. Nous affirmons par ailleurs que les copies et les traductions de l'Écriture sont la Parole de Dieu dans la mesure où elles reproduisent fidèlement l'original.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle l'absence des autographes porterait atteinte à l'un quelconque des éléments essentiels de la foi chrétienne. Nous n'admettons pas davantage que cette absence enlèverait à l'affirmation de l'inerrance biblique sa validité ou sa pertinence.

11. Nous affirmons que l'Écriture, de par son inspiration divine, est infaillible; aussi, loin de nous induire en erreur, elle est au contraire vraie et digne de foi sur toutes les questions qu'elle aborde.

Nous excluons la possibilité que la Bible soit à la fois infaillible et erronée dans ses assertions. On peut distinguer entre infaillibilité et inerrance, mais on ne saurait les séparer.

12. Nous affirmons que l'Écriture dans sa totalité est inerrante, exempte de toute fausseté, fraude ou tromperie.

Nous rejetons le point de vue selon lequel l'infaillibilité et l'inerrance bibliques ne vaudraient que pour les thèmes spirituels, religieux, ou relatifs à la rédemption, et non pour les affirmations qui touchent aux domaines historique et scientifique. Nous nions aussi que l'on puisse légitimement faire usage d'hypothèses scientifiques sur l'histoire de la terre pour démolir l'enseignement de l'Écriture au sujet de la création et du déluge.

13. Nous affirmons que le terme « inerrance » est adéquat, théologiquement, pour désigner la totale véracité de l'Écriture.

Nous nions qu'il soit correct de juger l'Écriture selon des normes de vérité et d'erreur étrangères à sa démarche ou à son but. De plus, nous rejetons l'allégation selon laquelle l'inerrance serait démentie par certaines particularités bibliques comme l'absence de précision technique au gré des exigences modernes, des irrégularités grammaticales ou orthographiques, la description des phénomènes naturels tels que l'observateur les perçoit, la reproduction de déclarations fausses, l'emploi de l'hyperbole et de chiffres ronds, l'arrangement thématique des sujets, le choix différencié de la matière dans des récits parallèles, ou encore, l'usage de citations libres.

14. Nous affirmons l'unité et la cohésion interne de l'Écriture.

Nous nions que de soi-disant erreurs et contradictions dont l'explication n'a pas encore été trouvée puissent annuler le privilège que la Bible revendique pour elle-même d'être la vérité.

15. Nous affirmons que la doctrine de l'inerrance repose sur l'enseignement de la Bible quant à l'inspiration.

Nous n'admettons pas que l'on puisse faire fi de l'enseignement de Jésus sur l'Écriture en invoquant l'argument d'une adaptation aux idées de son temps, ou de quelque limitation propre à son humanité.

16. Nous affirmons que la doctrine de l'inerrance a fait partie intégrante de la foi de l'Église tout au long de son histoire.

Nous nions que l'inerrance soit une doctrine inventée par le protestantisme scolastique, ou encore une position réactionnaire exigée par la nécessité de répondre à la haute critique négative.

17. Nous affirmons que le Saint-Esprit rend témoignage aux Écritures, assurant les croyants de la véracité de la Parole écrite de Dieu.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle ce témoignage du Saint-Esprit pourrait opérer indépendamment, ou à l'encontre, de l'Écriture.

18. Nous affirmons que le texte de l'Écriture sainte doit faire l'objet d'une exégèse grammatico-historique, qui tient compte des formes et des procédés littéraires, et qu'il faut interpréter l'Écriture par l'Écriture.

Nous récusons comme illégitime tout traitement du texte, ou toute quête des sources par-delà le texte, qui aurait pour résultat la relativisation, dé-historicisation, ou dépréciation de son enseignement, ou encore qui conduirait au rejet de ses assertions quant à l'identité des auteurs.

19. Nous affirmons que la confession de la pleine autorité, infaillibilité et inerrance de l'Écriture est d'une importance vitale pour une saine compréhension de l'ensemble de la foi chrétienne. Nous affirmons par ailleurs que cette confession devrait conduire à une ressemblance toujours plus grande avec l'image de Christ.

Nous rejetons l'opinion selon laquelle une telle confession serait nécessaire au salut. Mais nous récusons également l'idée qu'il est possible de rejeter l'inerrance sans qu'il en résulte de graves conséquences, aussi bien en ce qui concerne l'individu que l'Église.